PHOTO : ALBERT MONDOR

TROUSSE D'INFORMATION pour *votre* municipalité

Murets végétalisés : pourquoi et comment ?

PAR ALBERT MONDOR, BIOLOGISTE ET HORTICULTEUR

Lorsqu'il y a une pente importante sur un terrain et qu'il est difficile d'y faire pousser du gazon ou de le tondre, une solution efficace et esthétique pour régler ce problème est la construction d'un muret de soutènement.

Cependant, qu'ils soient faits de béton, de blocs de béton préfabriqués, de pierres ou de plaques d'acier, les murets peuvent parfois prendre trop d'importance dans les aménagements paysagers et gagnent certainement à être végétalisés. Les végétaux sont fort utiles afin de mieux intégrer ces structures à leur environnement, diminuer l'imposante masse de matériaux qui les composent et en camoufler certains défauts. De plus, grâce à leurs racines, les plantes permettent de retenir le sol et ainsi éviter son érosion. En fait, il n'y a rien de mieux que des plantes pour donner de la couleur et conférer un aspect sympathique à un muret !

Compost et paillis à la plantation

Comme le sol se draine fortement dans une pente, il est recommandé de mettre de grandes quantités de compost dans la fosse de plantation des végétaux qu'on implante près d'un muret. Le compost a pour effet d'augmenter la capacité de rétention d'eau du sol et d'éviter que les plantes soient soumises à des sécheresses trop prolongées.

De plus, il est bénéfique de recouvrir le sol des plantations près des murets avec un paillis organique. Les écorces déchiquetées et le bois raméal fragmenté permettent de réduire l'érosion et le lessivage du sol en attendant que les plantes le stabilisent grâce à leurs racines.

PHOTO : PIXABAY

Les végétaux qui accompagnent ce muret le mettent en valeur, l'intègrent mieux au reste du jardin et en camouflent certains défauts.

Couvre-sols

Plusieurs végétaux, comme certains arbustes, conifères, plantes grimpantes et plantes vivaces, sont des couvre-sols. Ce sont des plantes larges et basses, qui s'étalent facilement et qui recouvrent densément le sol. Une fois bien établis, ces végétaux sont impénétrables par la plupart des herbes indésirables.

Un des meilleurs moyens de végétaliser un muret est certainement de disposer des plantes vivaces couvre-sols à sa base et à son sommet. Si cela est possible, on peut aussi profiter de la présence d'interstices ou de larges fentes entre les pierres d'un muret pour y intégrer certaines plantes. Il faut toutefois s'assurer de sélectionner des plantes vigoureuses, dont la couronne de feuilles est large et drue, et qui supportent bien la chaleur et la sécheresse, puisque la plupart des matériaux dont sont constitués les murets deviennent particulièrement chauds durant les journées d'été.

PHOTO : ALBERT MONDOR

Très peu exigeant, l'orpin du kamtchatka (*Sedum kamtschaticum*) s'adapte aux pires environnements. Il pousse bien dans les sols sableux, caillouteux et secs situés dans les rocailles ou dans les interstices des pierres, des sentiers et des murets. Planté dans un terreau composé d'une partie de terre sableuse, d'une partie de compost et d'une partie de gravier, il donne une excellente performance.

Les plantes les plus vigoureuses et les mieux adaptées à ce genre de situation sont l'alchémille (*Alchemilla mollis*), le géranium à gros rhizome (*Geranium macrorrhizum*), le lamier jaune 'Variegatum' (*Lamiastrum galeobdolon* 'Variegatum'), l'orpin blanc (*Sedum album*), l'orpin du Caucase (*Sedum spurium*) et l'orpin du kamtchatka (*Sedum kamtschaticum*).

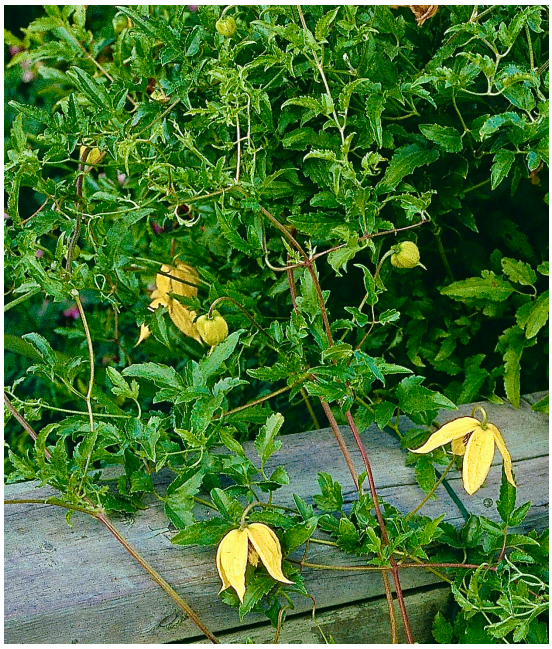

PHOTO : ALBERT MONDOR

La clématite de Chine (*Clematis tangutica*) a une croissance phénoménale, elle recouvre les lourdes et disgracieuses masses des murets de béton en un rien de temps. Ses charmantes petites fleurs jaunes se succèdent sans arrêt durant presque tout l'été, souvent jusqu'aux premières gelées automnales.

Certaines herbes aromatiques et plantes vivaces couvre-sols comestibles comme la marjolaine (*Origanum majorana*), la sarriette des montagnes (*Satureja montana*), le thym serpolet (*Thymus serpyllum*) et les fraisiers (*Fragaria*) peuvent aussi être cultivées près des murets. Le fraisier alpin (*Fragaria vesca* var. *semperflorens*) est probablement l'espèce la mieux adaptée à ce genre d'environnement.

D'autre part, sans support à leur portée, plusieurs plantes grimpantes adoptent un port rampant et forment un couvre-sol. Lorsqu'elles poussent à la surface du sol, certaines clématites (*Clematis*), l'hortensia grimpant (*Hydrangea anomala* subsp. *petiolaris*) et la vigne vierge (*Parthenocissus quinquefolia*) ont la capacité de former des racines à leurs nœuds. Une fois bien implantés, leur feuillage touffu et très dense devient presque impénétrable par la plupart des herbes indésirables.

De plus, quelques plantes grimpantes comestibles, dont la croissance est rapide, comme le houblon (*Humulus lupulus*) et le kiwi arctique (*Actinidia kolomikta*) sont particulièrement efficaces pour recouvrir les talus ou les murets lorsqu'elles sont disposées au sommet de ceux-ci.

Quant aux arbustes qui conviennent

bien au sommet et à la base des murets, les plus performants sont le genêt rampant (*Genista lydia*), la stéphanandra incisée ‘Crispa’ (*Stephanandra incisa* ‘Crispa’), le sumac aromatique ‘Grow-low’ (*Rhus aromatica* ‘Grow-Low’) et la symphorine blanche (*Symphoricarpos albus*).

Parmi les arbustes rampants qui poussent bien dans les pentes et près des murets, mentionnons aussi les airelles (*Vaccinium vitis-idaea*), l’aronie noire Low Scape Mound® (*Aronia melanocarpa* Low Scape Mound®) et le raisin d’ours (*Arctostaphylos uva-ursi*), qui produisent tous des fruits comestibles.

En terminant, certains conifères rampants accompagnent bien les murets. Le genévrier rampant ‘Wiltonii’ (*Juniperus horizontalis* ‘Wiltonii’) est certainement le plus robuste et vigoureux de tous puisqu’il supporte que ses tiges et son feuillage retombant le long des murets soient directement exposés aux vents glaciaux, sans la protection d’une couverture de neige, durant la période hivernale.

D’autres conifères tels que l’épinette de Norvège ‘Procumbens’ (*Picea abies* ‘Procumbens’), le genévrier commun ‘Prostrata’ (*Juniperus communis* ‘Prostrata’), le genévrier sabine (*Juniperus sabina*) et le microbiota (*Microbiota decussata*) sont également très bien adaptés à la culture dans les pentes, près des murets. Pour sa part, le microbiota tolère bien les emplacements ombragés.

PHOTO : ALBERT MONDOR

L’arctostaphyle raisin d’ours (*Arctostaphylos uva-ursi*) est un arbuste rampant qui pousse de façon spontanée dans toutes les régions froides de l’hémisphère nord. Il croît dans les montagnes, sur les falaises et les rochers ainsi que dans certaines forêts, notamment dans les pinèdes implantées sur un sol sableux. Dans une rocaille ou près d’un muret, l’arctostaphyle raisin d’ours forme un excellent couvre-sol au plein soleil comme à la mi-ombre.

PHOTOS : ISTOCK

D’autres fiches qui pourraient vous intéresser

7 Aménager un potager sur le toit de son entreprise

10 Les murs végétaux, accessibles aux municipalités ?

16 Réglementation municipale et agriculture urbaine : un tour d’horizon

TROUSSE D’INFORMATION

Réalisée en collaboration avec québecvert

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

Pour plus d’informations, contactez Les Fleurons du Québec au (450) 774-5707 ou info@fleuronsduquebec.com